

Au sujet de l'activité de Pétro-Canada concernant cette raffinerie, je puis dire que la Société a fait préparer un rapport d'expert-conseils pour compléter sa propre évaluation des possibilités commerciales de Come-by-Chance. Il ne s'agissait pas d'un rapport présenté au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Gillespie), mais plutôt à la Société. Les députés se rendront compte que Pétro-Canada a la tâche excessivement difficile et, à l'heure actuelle, les priorités de la Société se situent au niveau de la mise en valeur des ressources de pétroles et de gaz plutôt que du raffinage et de la commercialisation.

Le gouvernement fédéral continuera d'examiner la situation à Come-By-Chance et encouragera l'étude de tout projet prévoyant les sommes de capital assez énormes qui seraient requises pour relancer la raffinerie et trouver des marchés pour ses produits.

J'espère que d'ici quelques jours les autorités provinciales et la raffinerie trouveront une solution acceptable.

LE CANADIEN NATIONAL—LES RÉDUCTIONS DE PERSONNEL ET DE SERVICES À TERRE-NEUVE—DEMANDE D'ENQUÊTE

M. Jack Marshall (Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe): Monsieur l'Orateur, le grief que j'aimerais formuler ce soir a trait à une question que j'ai posée au ministre des Transports (M. Lang) le 22 octobre au sujet de l'annonce d'une réduction du personnel du CN à Terre-Neuve. Quoique les changements de plans du CN, comme ils ne cessent de nous le répéter, puissent être dans l'intérêt du public qu'il dessert, sa façon de faire ses annonces laisse beaucoup à désirer.

Dans le cas présent, lequel est à l'origine de ma question, la direction du CN a catégoriquement nié avoir réduit son personnel de quatre postes à Port-aux-Basques, de cinq dans le centre de Terre-Neuve et de sept à Stehenville, dans l'Ouest de Terre-Neuve, réductions qui ont été ébruitées et qui ont été portées à mon attention il y a un certain nombre de semaines. Toutefois, les décisions mêmes qu'on a niées ont été prises et m'ont été confirmées dans une lettre que j'ai reçue du directeur de la région de Terre-Neuve en date du 25 octobre. On les confirme encore au moment où nous observons le CN essayer de rabaisser le service ferroviaire dans ma province. Les dirigeants du CN continuent à suivre ce même schéma de tactiques avilissantes par lesquelles ils camouflent leurs objectifs véritables tout en démoralisant des êtres humains, notamment les employés qui leur ont donné de loyaux services au cours des années.

Je le répète, c'est le même schéma. En premier lieu, on lance des rumeurs, puis on les nie et enfin on annonce des modifications au niveau des opérations dans le cadre de mesures visant à moderniser et améliorer les méthodes de travail. De façon générale, on modernise en renvoyant des employés ou en éliminant un service.

Ce qui est le plus ridicule dans leur tentative de camouflages, c'est qu'ils ont l'impression qu'on les croit. Ils vivent dans un monde d'illusions où ils croient remplir leurs obligations vis-à-vis des Canadiens. A mon sens, ils vivent comme s'ils confondaient le rêve et la réalité. Ils essaient de camoufler leurs intentions véritables de la même triste façon, soit en jetant la confusion, en expliquant qu'à cause du système de

L'ajournement

distribution des messageries du CN et des activités qui les intéressent, ces conclusions sont celles qui se révéleront profitables au secteur des affaires.

Ils ajoutent à la confusion en indiquant que des modifications sont nécessaires si l'on veut que le service des messageries du CN maintienne sa position concurrentielle dans l'expédition des colis et améliore ces niveaux de productivité et de service. Ils essaient ensuite de nous imposer d'autres explications par la voix de leurs services des relations publiques; par exemple, qu'il sera nécessaire de modifier l'ordre traditionnel des choses afin d'apporter ces améliorations.

Ils nous offrent les mêmes explications depuis les sept ou huit dernières années, de fait, depuis que Pickersgill a sacrifié les intérêts de Terre-Neuve et a présenté ses citoyens en sacrifice pour le reste du Canada lorsqu'on a commencé à éliminer certains services-voyageurs dans différentes régions de notre pays.

• (2210)

Quand le ministre a répondu à ma question le mercredi 27 octobre, j'ai été heureux d'apprendre qu'il examinerait la question des déclarations qui ont été faites par des représentants du CN et qui ont ensuite été contredites par les dispositions prises par le CN en vue de dégrader davantage le service ferroviaire et le service des messageries à Terre-Neuve afin de se tourner éventuellement vers le transport routier, comme cela est arrivé quand on a éliminé les trains de voyageurs en faveur du service d'autobus. Le ministre a aussi indiqué qu'il aimerait avoir des entretiens avec des représentants du gouvernement de Terre-Neuve et avec d'autres intéressés au sujet de toute la question du transport routier et ferroviaire de la province. J'espère qu'en parlant du transport routier, il voulait parler du besoin d'améliorer les routes. Le ministre a aussi déclaré qu'il se préoccupait vivement de la question et qu'elle était d'importance vitale pour la province. Pour ma part, je me préoccupe surtout de la politique future des transports dans l'Ouest de Terre-Neuve.

Je recommande au président du comité permanent de faire visiter le Sud et l'Ouest de Terre-Neuve au comité afin qu'il puisse se rendre compte des besoins de la région. J'espère seulement que le secrétaire parlementaire pourra me dire ce soir que le ministre a non seulement autorisé le comité permanent à visiter cette partie de la province, mais qu'il a aussi pris des mesures pour faire enquête sur les efforts que font les représentants régionaux du Canadien National en vue d'éliminer le service ferroviaire à Terre-Neuve au moyen de tactiques hypocrites sans essayer de comprendre que toute économie, surtout dans les régions isolées du Canada, doit reposer sur un réseau de transport satisfaisant, ce qui veut dire plus que jamais une expansion du service plutôt qu'une tentative délibérée de réduire graduellement les services du CN dans la province de Terre-Neuve.

J'aimerais donner un exemple. L'un des piliers économiques de Terre-Neuve est une société de pâte et de papier appelée Bowaters. Voici un extrait d'une lettre de cette compagnie en date du 1^{er} novembre 1976:

La compagnie Bowaters s'inquiète de certains aspects du plan d'expansion dont dépend sa viabilité économique: